

340. hommes sur son bord; celle de six Navires qui venoient de la nouvelle Angleterre, & enfin de beaucoup d'autres dont le récit nous meneroit assez loin, puisque le nombre passe celui de trente. Tous ces Bâtimens se trouvent actuellement dans les Ports de la Monarchie d'Espagne, où ils ont été conduits : On en traite les Capitaines & tous les Prisonniers avec douceur, & la même chose s'observe à Londres quant à ceux du Vaisseau Espagnol le *St. Joseph*, qui sont tous Biscayens. Voilà le prélude de la présente guerre, dont il se présente un incident qui porte de quelque attention. Un Vaisseau Marchand Espagnol poursuivi depuis deux jours par un de guerre Anglois de 50. pieces de Canon, étant arrivé assez près des côtes de Portugal, aperçut un Garde-Côte Portugais à qui il demanda assistance. Celui-ci pour secourir le Navire Espagnol, fit quelques manœuvres, & se mit entre l'un & l'autre : L'Anglois ne pouvant le contraindre à la retraite, s'avisâ de lui tirer un coup de Canon à boulet; mais toute la bordée du Portugais lui servit de réponse, il fut démâté, obligé d'amarrer, & conduit au Port de *Lisbonne*, suivi de l'Espagnol qui ne le quitta point.

II. Les affaires ont paru s'embrouiller de plus en plus au commencement de Novembre avec la France, parce que le Ministère étoit dans la présumption que celui de Madrid agissoit en tout de concert avec cette Couronne; & conséquemment le Gouvernement a délibéré sur les moyens de faire une diversion par terre qui empêchât la France de mettre sa marine dans l'état qu'elle se l'étoit proposé; les négociations en diverses Cours tendans à une Alliance offensive & défensive, que les Ministres du Roi y ont entamées, en sont une preuve convaincante : Mais on ne sçait à présent sur quoi établie